

Ma relation avec les autres

1. Lectures

Genèse 1/ 27-28 : *Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. 28 Dieu les bénit, et Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez ; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre.*

Genèse 2/ 16 : *Dieu dit à la femme : Je rendrai tes grossesses très pénibles, et tu mettras tes enfants au monde dans la souffrance. Ton désir se portera vers ton mari, mais lui te dominera.*

Éphésiens 5/ 15 : *Prenez donc garde de vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des sages ; 16 rachetez le temps, car les jours sont mauvais. 17 C'est pourquoi ne soyez pas inconsidérés, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur.*

18 Ne vous enivrez pas de vin : c'est de la débauche. Soyez, au contraire, remplis de l'Esprit ; 19 entretenez-vous par des psaumes, par des hymnes, et par des cantiques spirituels, chantant et célébrant de tout votre cœur les louanges du Seigneur ; 20 rendez continuellement grâces pour toutes choses à Dieu le Père, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, 21 vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Christ.

2. Introduction

Quand j'ai commencé à penser à ce thème de ma relation avec les autres, c'est ce dernier texte qui s'est imposé à moi. J'en avais déjà parlé lors de la semaine de prière.

Je n'ai pas pu m'empêcher de revenir à l'origine de toute relation entre les êtres humains. La volonté de Dieu s'est exprimée dans ce 1^{er} texte de la Genèse. Il donne à l'homme comme à la femme la gestion de la terre. Il les a créés simultanément. On a lu qu'il crée l'être humain mâle et femelle, à l'image de Dieu.

Or la relation que Dieu avait avec toute sa création était basée sur la confiance puisqu'il donne à l'homme et à la femme de gérer la terre, que ce soit pour l'entretien du sol, des plantes ou des animaux.

Notre relation à l'autre devrait donc être basée sur la confiance. Malheureusement le travail de l'adversaire a complètement perverti ce plan divin et cela a eu pour conséquence que la confiance a disparu et elle a laissé la place à une relation de dominant/dominé. Et on le voit dans la sentence exprimée par Dieu à l'encontre d'Ève. (*Ton désir se portera vers ton mari, mais lui te dominera*)

Cette relation de dominant/dominé ne s'est pas retrouvée seulement dans le couple, mais dans toutes les relations entre les êtres humains. Cet instinct de domination s'est vu déjà chez Caïn vis-à-vis de son frère Abel. (Genèse 4/ 3 : *L'Éternel porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande ; 5 mais il ne porta pas un regard favorable sur Caïn et sur son offrande. **Caïn fut très irrité, et son visage fut abattu.***) On sent déjà poindre ce désir de vengeance dans le cœur de Caïn.

Cet instinct de domination est à exercer sur soi-même et non sur notre prochain comme l'Éternel invite Caïn à le faire (Genèse 4/ 6-7 : *Et l'Éternel dit à Caïn : Pourquoi es-tu irrité, et pourquoi ton*

visage est-il abattu ? 7 Certainement, si tu agis bien, tu relèveras ton visage, et si tu agis mal, le péché se couche à la porte, et ses désirs se portent vers toi : mais toi, domine sur lui.) Il nous faut donc dominer sur cet instinct de domination, sinon on en arrive à des situations de conflits et de guerre qui entraînent la mort, et ce désir de domination a engendré l'esclavage et l'asservissement.

La venue de Jésus a eu pour but de rétablir une relation juste entre tout être humain. Et cette relation qui avait dégénéré en dominant/dominé devient alors une relation de soumission réciproque. C'est ce qu'on a lu dans la lettre aux Éphésiens.

Mais cette soumission n'est pas faite n'importe comment. Elle n'est possible que « *dans la crainte de Christ* ».

La version Semeur apporte une précision sur ce verset des éphésiens : *et parce que vous révèrez le Christ, vous vous soumettez les uns aux autres, vous femmes, en particulier, chacune à son mari, et cela par égard pour le Seigneur.*

Cette soumission réciproque est une conséquence de notre respect de Dieu et doit s'exercer d'abord dans le couple pour s'étendre à toutes les autres relations.

C'est pourquoi ma relation avec les autres doit être basée sur la confiance si je veux qu'il y ait soumission réciproque.

3. Comment cultiver un climat de confiance entre nous ?

2 Thessaloniens 3/ 4 : *Nous avons à votre égard cette confiance dans le Seigneur que vous faites et que vous ferez les choses que nous recommandons.*

La confiance de Paul était d'abord dans le Seigneur, et à cause de cela il pouvait avoir confiance dans les thessaloniens en leur soumettant des recommandations.

À partir du moment où nous nous savons tous confiants dans le Seigneur, alors il peut y avoir un partage de projets que nous pouvons nous soumettre les uns aux autres dans une confiance réciproque qui a d'abord été établie.

• Les piliers de la confiance du point de vue humain :

La confiance est la base pour construire des relations saines, c'est se donner sans rien attendre en retour. Pour créer des liens relationnels positifs entre amis, famille, partenaire ou collègues, cela est nécessaire :

- ✓ Sincérité et bienveillance : percevoir l'autre comme quelqu'un d'honnête ; (Jean 1/ 47 : *Jésus, voyant venir à lui Nathanaël, dit de lui : Voici vraiment un Israélite, dans lequel il n'y a point de fraude.*)
- ✓ Compétence : distinguer son autonomie et ne pas soupçonner constamment de mauvaises intentions chez l'autre personne ; Cette confiance s'étoffe avec les années de partage (Matthieu 25/ 21 : *Son maître lui dit : C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître.*)

- ✓ Crédibilité et intégrité : évaluer qu'il remplit ce qu'il dit, qu'il y a des preuves et une réalité dans ses actions ; (Jean 21/ 17 : *Il lui dit pour la troisième fois : Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu ? Pierre fut attristé de ce qu'il lui avait dit pour la troisième fois : M'aimes-tu ? Et il lui répondit : Seigneur, tu sais toutes choses, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : Pais mes brebis.*)
- ✓ Engagement et authenticité : créer des liens émotionnels en assumant les risques de se montrer tel qu'on est. (Jean 15/ 15 : *Je ne vous appelle plus serviteur, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père.*)

Lorsque l'un de ces piliers se brise, la confiance est menacée, causant des dommages importants à la personne sur le plan émotionnel. »

• Histoire d'Ézéchias

2 Rois 18/ 19 : *Rabschaké leur dit : Dites à Ezéchias : Ainsi parle le grand roi, le roi d'Assyrie : Quelle est cette confiance, sur laquelle tu t'appuies ?*

Le contexte : Ézéchias devient roi à 25 ans sur le royaume de Juda. Il fait ce qui est droit aux yeux de l'Éternel et il met sa confiance en Lui. Il réussit dans toutes ses entreprises et il se révolte contre le roi d'Assyrie. Et alors il ne lui est plus assujéti.

Il y avait une relation de « dominant/dominé » entre le roi d'Assyrie et Ézéchias. Mais la confiance d'Ézéchias vis-à-vis de l'Éternel lui a permis de changer sa relation au roi d'Assyrie.

Mais les années passent et Ézéchias se met de nouveau sous le joug de l'Assyrie et le roi Sanchérib lui donne un ultimatum. On a, à nouveau, une relation de dominant/dominé entre les 2 rois.

C'est seulement quand Ézéchias va revenir à l'Éternel en allant consulter Ésaïe qu'il changera sa position vis-à-vis de Sanchérib. Sa confiance va vers l'homme de Dieu et non plus vers d'éventuels soutiens humains comme l'Égypte. Il y a soumission réciproque entre Ézéchias et Ésaïe parce qu'ils se soumettent à Dieu. (*vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Christ.*)

Selon nos choix de relations, nous nous mettrons dans une position de dominant/dominé ou alors de soumission réciproque si les 2 partis sont soumis à Dieu.

Paul nous dit de ne pas nous mettre sous un joug étranger. Pourquoi ? (2 Corinthiens 6/ 14 : *Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres ?*)

Le mot joug ici est « heterozugeo » qui signifie « Venir sous un joug déséquilibré, être inégalement attelé »

Lorsque nous avons une relation déséquilibrée, on risque fort de basculer vers ce travers « dominant/dominé ». Il y en aura forcément un qui obligera l'autre à aller à son rythme et où il

veut. Ils ne pourront pas avoir confiance l'un dans l'autre et la marche se fera au détriment du plus faible.

Alors que, quand Jésus nous parle de prendre son joug qui est léger, c'est qu'il se met à notre niveau et marche à notre pas. On peut lui faire confiance et il nous fait confiance pour que nous soyons mutuellement en harmonie. Quelle différence !

Dans nos relations, cultivons cette confiance en étant nous-même vrais et honnêtes. Et si nous avons été trompés dans une relation de confiance par le passé, ne généralisons pas tout à tout le monde. Jésus, trahi par Judas, a gardé confiance dans les 11 autres disciples malgré leurs faiblesses et en particulier même avec Pierre.

4. La confiance engendre la soumission réciproque

Éphésiens 5/ 15 : *Prenez donc garde de vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des sages ; 16 rachetez le temps, car les jours sont mauvais. 17 C'est pourquoi ne soyez pas inconsidérés, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur. 18 Ne vous enivrez pas de vin : c'est de la débauche. Soyez, au contraire, remplis de l'Esprit ; 19 entretenez-vous par des psaumes, par des hymnes, et par des cantiques spirituels, chantant et célébrant de tout votre cœur les louanges du Seigneur ; 20 rendez continuellement grâces pour toutes choses à Dieu le Père, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, 21 vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Christ.*

Je pense que se soumettre les uns aux autres est une preuve de maturité dans nos relations. On n'a rien à prouver à l'autre en ce qui concerne notre valeur. On est sur un pied d'égalité du fait de notre appartenance à Jésus. Alors la soumission réciproque est simple et facile.

Pour vivre une réelle soumission réciproque, il nous faut savoir et accepter qui nous sommes vraiment, et aussi qui est l'autre avec lequel je suis en relation.

Il peut être complètement différent de moi, mais si je sais qui je suis, je l'accepte simplement tel qu'il est et surtout tel que le Seigneur le connaît. Je ne fuis pas ma responsabilité et je reconnais la sienne.

Lors de la chute, Adam tout comme Eve ont rejeté leur responsabilité sur autrui : Adam sur Eve et Eve sur le serpent. (Genèse 3/ 12 : *L'homme répondit : La femme que tu as mise auprès de moi m'a donné de l'arbre, et j'en ai mangé. 13 Et l'Éternel Dieu dit à la femme : Pourquoi as-tu fait cela ? La femme répondit : Le serpent m'a séduite, et j'en ai mangé.*)

Lorsque nous avons une réelle relation avec Jésus, que nous avons compris ce qu'il nous a révélé par sa vie, sa mort et sa résurrection, nous pouvons alors réaliser qu'il nous invite également à avoir une relation avec l'autre telle que Lui l'a voulue.

Cette notion de soumission réciproque peut nous angoisser si nous n'arrivons pas à garder l'intégrité de notre personnalité. C'est pour cela que l'équilibre peut paraître instable dans ce type de relation. Mais si nous tendons vers cette maturité à laquelle nous sommes appelés, alors il est possible de vivre cette soumission réciproque.

C'est pourquoi, avant de parler de cela, Paul nous invite à avoir une vie remplie de l'Esprit. La qualité de nos relations avec les autres s'améliorera avec l'acquisition de la maturité émotionnelle et spirituelle que nous voulons rechercher avant tout.

La vie, la mort et la résurrection de Jésus ne peuvent être dissociées dans la construction de notre être intérieur.

Sa vie restera simplement un exemple si nous n'intégrons pas les valeurs qui l'ont animée.

Sa mort ne sera qu'un épisode malheureux si nous ne nous l'approprions pas à nous-même pour que nous soyons délivrés de toutes nos fausses conceptions sur ces mêmes valeurs de Sa vie.

Enfin sa résurrection ne restera qu'un conte de fée si nous n'entrons pas pleinement dans cette vie spirituelle qu'il nous invite à expérimenter.

5. La soumission réciproque est possible en acquérant notre maturité en Christ

La puissance de l'Évangile doit produire en nous un changement de mentalité qui aura des répercussions sur nos relations les uns avec les autres.

Soit nous nous laissons enfermer par les conventions du monde qui prônent souvent la loi du plus fort, soit nous découvrons la liberté en Christ qui nous invite à avoir des relations en harmonie avec sa pensée.

Galates 3/ 26 Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ ; 27 vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. 28 Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car tous vous êtes un en Jésus-Christ.

Je ne regarde plus l'autre comme un homme ou une femme, un Français ou un étranger, un patron ou un ouvrier, mais je le vois comme un enfant de Dieu même s'il ne le sait pas encore. C'est possible si nous sommes renouvelés intérieurement par le Saint-Esprit.

Éphésiens 4/ 17 Voici donc ce que je dis et ce que je déclare dans le Seigneur, c'est que vous ne devez plus marcher comme les païens, qui marchent selon la vanité de leurs pensées... 20 Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris Christ, 21 si du moins vous l'avez entendu, et si, conformément à la vérité qui est en Jésus, c'est en lui que vous avez été instruits... 23 à être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence, 24 et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité.

Nos relations seront alors directement en accord avec le fruit de l'Esprit qui seul peut nous permettre de vivre cette soumission réciproque.

En nous centrant sur Jésus qui seul peut nous transformer, nous développerons notre maturité émotionnelle et spirituelle.

Cette maturité aura des répercussions sur nos relations, car tout notre être se construit sur la base de nos relations, depuis la petite enfance avec nos parents et notre milieu familial jusqu'à l'âge adulte en passant par tous les milieux auxquels nous sommes confrontés.

Notre maturité sera fondée sur une prise de conscience de notre responsabilité dans tous les domaines de notre vie. Elle nous permettra de laisser l'autre être responsable de sa propre vie.

Notre maturité dans nos relations nous donnera de régler notre conduite, non plus sur nos émotions et nos instincts primaires de domination, mais sur nos convictions de notre identité ajustée au fruit de l'Esprit.

Passé présent et futur

Prenons quelques minutes pour identifier si les pensées que nous avons correspondent au passé, au présent ou au futur. Par exemple :

« Il m'a fait mal »

« Je ne peux pas lui faire confiance »

« Ils me feront encore mal »

Passé : c'est quelque chose qui s'est passé, on ne peut plus rien faire pour le changer. Des expériences négatives du passé nous font établir une croyance ou une conviction que ces situations de trahison ou de déception se répéteront, généralisant les autres personnes et laissant le passé envahir notre présent.

Présent : nous utilisons une carapace ou une armure comme mécanisme de défense. Nous sommes sur la défensive et évitons de ressentir pour ne pas souffrir. Mais nous oublions que ne pas ressentir implique de dresser un mur qui nous rend inaccessibles et nous empêche de jouir des bonnes choses que la vie peut nous apporter ici et maintenant.

Futur : cela ne s'est pas encore produit, nous pourrions donc choisir quelle attitude adopter vis-à-vis de ce qui est à venir et que nous ne savons pas. Deux options sont possibles :

La méfiance : Permettre aux blessures du passé de déterminer mon futur, en maintenant l'isolement, la solitude et la rancune. Il est épuisant d'être vigilant et sur la défensive, en attendant que les gens autour de nous se trompent pour vérifier que notre choix est suspect. En fait, nous pouvons choisir de blâmer les autres et même nous-mêmes, mais il est clair que cette action ne nous permettra pas d'avancer.

Accepter, apprendre, pardonner et aller de l'avant : admettre que chaque expérience que nous avons dans la vie est un processus d'apprentissage.

Choisir la meilleure attitude

Aller de l'avant consiste à assumer la responsabilité de ce qui dépend de nous-mêmes, et mettre toutes les ressources et les compétences nécessaires pour faire face à la situation et changer ce qui est entre nos mains, dans le but d'essayer d'empêcher qu'une situation similaire de trahison/déception ne se reproduise. Cependant, nous devons également être conscients que nous ne pouvons pas tout contrôler, nous devons apprendre à prendre des risques car cela vaut la peine d'essayer pour le simple fait de continuer à vivre des expériences de vie.

Comme Viktor Frankl l'a dit : « Si ce n'est pas entre vos mains de changer une situation qui vous fait mal, vous pouvez toujours choisir l'attitude avec laquelle vous faites face à cette souffrance. »

Nous aurons donc toujours la possibilité de choisir comment nous voulons gérer la situation et comment y répondre.

Ce midi Philippe nous a parlé de l'humilité qui est nécessaire pour avoir une bonne relation aux autres, et il a précisé que c'est en regardant l'autre comme au-dessus de nous-mêmes que nous vivons cette réelle humilité. (Philippiens 2/ 3 : *mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes.*)

Dans la même ligne de pensée, on ne pourra pas se soumettre les uns aux autres si nous nous estimons supérieurs. Il nous sera difficile de voir l'autre comme au-dessus de nous-même.

Pour arriver à cette conclusion, Paul a dû commencer par dire « *Prenez donc garde de vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des sages* »

circonspection : Attitude de retenue prudente.

"Akribos" : Exactes, avec exactitude, avec circonspection, bien

On retrouve ce mot dans Actes 18 / 25 : *Il (Apollos) était instruit dans la voie du Seigneur, et, fervent d'esprit, il annonçait et enseignait avec exactitude (akribos) ce qui concerne Jésus, bien qu'il ne connût que le baptême de Jean.*

Pour se soumettre les uns aux autres il faut que chacun soit vrai avec lui-même, fasse preuve d'exactitude. Si on se trompe sur nous-même, on ne pourra pas faire preuve d'humilité, et donc se soumettre les uns aux autres.

La définition du dictionnaire nous parle d'une attitude de retenue prudente. Si nous basculons dans l'orgueil ou, à l'inverse, dans une attitude de dénigrement de soi, nous ne sommes pas dans cette attitude de retenue.

Mais si nous regardons l'autre comme au-dessus de nous-mêmes, sans pour autant nous dévaluer d'ailleurs, il nous sera facile de nous soumettre les uns aux autres.

Nous ferons alors preuve de sagesse dans nos relations les uns avec les autres et rendre continuellement grâce à Dieu pour ces bonnes relations de soumissions réciproques que nous pourrons entretenir.